

# L'ARTÉSIEN

## VAISSEAU DE 64 CANONS

1764 - 1785

DU CONSTRUCTEUR JOSEPH OLLIVIER

**MONOGRAPHIE AU 1/48**

*L'ouvrage comporte tous les plans de la charpente*

**Jacques FICHANT**

**L**e duc de Choiseul nommé ministre de la Marine en octobre 1761 a entrepris dès sa nomination de reconstituer notre marine après les épreuves humiliantes de la guerre de 7 ans. Pour financer une partie des constructions il avait imaginées de proposer aux Etats du Languedoc d'offrir un vaisseau au roi. Le succès de cette démarche fut tel que cet exemple fut suivi et ce ne fut pas un, mais 15 vaisseaux de ligne qui furent offerts au Roi. Les noms de ces bâtiments évoquent l'origine de la donation ainsi les dons des États d'Artois ont permis la construction à Brest du vaisseau l'Artésien.

L'ingénieur constructeur Joseph Olivier fils du grand constructeur Blaise Olivier établit les plans de l'Artésien qui servirent par la suite à la construction d'autres vaisseaux de 64. L'Artésien restera relativement longtemps en construction puisque, mis en chantier en 1762, il ne sera lancé que le 7 mars 1765 ; il sera refondu à Rochefort en 1777, radoubé en 1781 et il finira sa carrière comme ponton en 1785

L'Artésien a eu une carrière très honorable ayant participé aux combats de la guerre d'indépendance américaine sur les trois théâtres d'opérations en Europe, aux Antilles et enfin sous les ordres du bailli de Suffren au combat victorieux de la Praia, à la défense de la colonie hollandaise du cap de Bonne-Espérance et enfin à toute la campagne des Indes de 1782 à 1784.

Le modèle de l'Artésien conservé au musée de la Marine Paris provient des collections dites de Trianon fond de base de l'actuel

musée. Ce modèle est considéré par Jean Boudriot comme l'une des pièces majeures des collections. Il a été exécuté à Brest à l'initiative du Chevalier d'Oisy qui était chargé de l'inspection des travaux de construction du vaisseau. Une fois terminée le modèle a été transporté à Versailles accompagné du sieur Sébastien Cupin qui avait participé à la construction du modèle et qui devra l'entretenir e le préparer pour les leçons qui seront données au futur LouisXVI et à ses frères par Nicolas Ozane. L'authenticité de la maquette et sa conformité avec le vaisseau lui-même sont donc indiscutables.

Jacques Fichant, ingénieur de formation et modélistes confirmé, a depuis bien longtemps été attiré par ce superbe modèle, il a donc proposé à l'amiral Georges Prud'hom alors Directeur du musée de la Marine de faire un relevé complet de la coque et du gréement du modèle avec l'objectif d'en établir les plans et de rédiger une monographie complète sur ce sujet. Cette initiative a reçu un accueil favorable et M. Fichant a donc pu mener à bien son projet. Il a très vite constaté que le modèle avait subi certaines déformations et qu'il était nécessaire de compléter les relevés par une recherche de documentation en archives. Il a eu ainsi la chance de trouver dans les archives du service historique de la marine à Brest un carnet de la main de Joseph Olivier contenant le devis de l'Artésien et de plusieurs autres bâtiments. D'autres pièces utiles provenant des archives de Vincennes, Brest et Rochefort ont complété le dossier est permis d'établir la monographie que nous avons le plaisir de vous présenter.





Garnitures de la grande herpe.  
Elles épousent sur l'arrière le siège d'aisance et la courbe du bossoir.



Gaillard avant, avec le petit cabestan et le panneau des cuisines sur l'arrière.



Dernier chandelier du gaillard avant, à la forme particulière. Il reçoit sur son extérieur le premier élément du garde-corps du passavant. À remarquer la dissymétrie du pied, avec l'absence de relief sur l'intérieur.



Vue d'ensemble 3 / 4 arrière des passavants et du gaillard avant.



Petit cabestan, avec l'étambrai, les linguets et le traversin. La mèche présente en partie inférieure une surépaisseur et un tenon de section carrée destinés à tourner quelques manœuvres.



Branche pivotante, fixée sous le bordé de plat-bord au niveau des passavants. Son utilité précise n'a pas été déterminée.



Gros plan sur la poulie de guinderesse du petit mât de hune. Son estrope se fixe autour d'un traversin placé sous le pont du gaillard.



Entrée bâbord du gaillard avant. De chaque côté des cuisines, le pont est protégé par un bordé recouvert d'une feuille en fer blanc. Sur la mouluration du fronteau, sont fichés quatre boucles pour les cargues-fond et cargues-boulines de la grand-voile. À noter les affûts cachés par les ponts, réduits à leur plus simple expression. Étonnant, vu la qualité du modèle.

Vue 3 / 4 arrière du gaillard arrière. L'étai du mât d'artimon se termine par une poulie pour sa ride. Cette dernière, au dormant à bâbord, est elle-même ridée par deux caps de mouton sur tribord.



Fronteau du gaillard arrière vu de la poupe. En premier plan, le biton de grand mât, renforcé par une entretoise entre les montants, est fixé sur le dessus du pont. De chaque côté, deux poulies doubles et un taquet à cornes sont destinés aux boulines de perruche ainsi qu'aux cargues-fond et cargues-boulines du grand hunier.



Aménagement de l'entrée du gaillard arrière. Les taquets à oreilles n'ont pas été attribués.



Suite arrière du gaillard. Au milieu, le taquet à oreilles pour l'écoute de la grand-voile. Sur la gauche, le taquet à cornes pour les drisses du grand hunier, du grand perroquet et pour les écoutes des voiles d'étai.



Même vue, prise de tribord. En premier plan, la cloche supérieure du grand cabestan avec son traversin de linguet sur l'avant. Au devant de la cloison de la grande chambre, le mât d'artimon est entouré de deux pompes royales et quatre galoches sont fixées sous les barrots du gaillard pour la drosse de l'axiomètre. La cloison latérale de la boucherie est visible sur bâbord. Il manque la volée supérieure de la grande échelle.

Volée supérieure de la grande échelle, richement décorée.

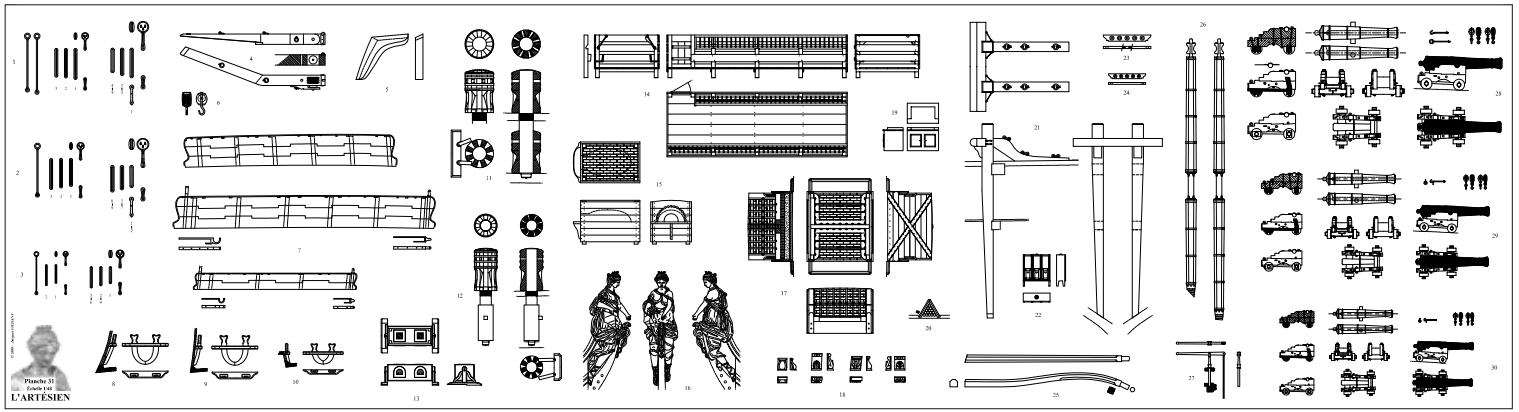


Vue de l'arrière du second pont. La cloison de la grande chambre est en fond de plan, avec à bâbord sa porte d'accès et la boucherie. Celle-ci est réalisée par des panneaux à claire-voie, bien entendu démontables pour la mise en œuvre du canon situé à l'intérieur.



Gros plan sur la bouche du four à pain, avec une feuille de protection décorée.

Grandes écouteilles. Celle du second pont est à deux volées de caillebotis, avec une entretoise centrale amovible. Celle du premier pont est fermée par deux grands panneaux, avec un écouillon pour l'ancre de miséricorde. Sur la gauche, apparaît l'ouverture pour l'évacuation des fumées du four à pain et le cadre pour l'eau de refroidissement du pont, en cas de besoin.



Modèle de l'Artésien au Musée de la Marine de Paris,  
photo Patrick Dantec.

| MODÈLE GRÉÉ (cm) |       |       | COQUE SEULE (cm) |       |       |
|------------------|-------|-------|------------------|-------|-------|
| Long             | Larg. | Haut. | Long.            | Larg. | Haut. |
| 150              | 62    | 127   | 120              | 31    | 34    |

À l'échelle 1/48

ANCRE c/o Berti - 75 avenue George V - 06000 Nice - FRANCE

[www.ancre.fr](http://www.ancre.fr)